

Vendeuil Caply

Guerre de 39-45 – Nos morts – Nos héros

Notre Monument aux Morts

Sur la face principale, les 26 victimes militaires de la 1ère guerre mondiale

Sur le côté gauche, les 7 victimes de la 2^{ème} guerre mondiale, et là, ce sont essentiellement des victimes civiles. Une seule victime militaire est à déplorer.

Cette première présentation est très parlante :

En effet durant la 1ère guerre mondiale il y a eu en tout 1.600.000 morts, parmi lesquels 200.000 civils, mais Vendeuil-Caply n'ayant pas été occupé, il n'y a donc pas eu de victimes civiles.

La 2ème guerre mondiale est bien différente, nous avons été occupés, et même bombardés, c'est pourquoi les victimes sont essentiellement civiles.

Déclaration de la guerre en septembre 1940 :

Pendant les premiers mois l'ennemi est très occupé avec un front à l'est, notamment en Pologne, la France reste dans l'attente...

10 mai 1940 – Les allemands franchissent les Ardennes :

Les allemands lancent une offensive brutale sur la France et déjà le 20 mai, ils atteignent Amiens et Abbeville est occupé. A partir du 20 mai et jusqu'au 7 juin, l'ennemi est stabilisé à 25 kms d'ici, à proximité d'Hébécourt. Par ailleurs, les troupes anglaises et quelques troupes françaises sont encerclées aux abords de Dunkerque.

25 mai 1940 – Début des bombardements de Breteuil et des alentours :

A partir du 25 mai 40, l'aviation allemande bombarde Breteuil, et les villages voisins. Vendeuil et Caply ne seront pas épargnés. Ces bombardements se prolongeront jusqu'au 7 juin 1940, date à laquelle les troupes allemandes quittent Hébécourt pour arriver le 8 juin 1940 dans notre secteur.

Les bombardements provoquèrent l'exode : Les habitants quittent le village, on libère les animaux, les troupeaux de vaches se mélangent et ne forment plus qu'un seul troupeau qui divague dans la plaine et de colline en colline.

Durant les 15 jours de bombardements intensifs, nous déplorerons la mort de 5 habitants dont 2 femmes :

- 1ère sur le monument : Rose Le Moel trouvera la mort, fauchée par un obus sur la route après avoir quitté Caply
- En 2ème sur le monument, Marie Martot née Joly, elle ne sera pas retrouvée, victime d'un bombardement sur la route de l'exode. Son mari est enterré dans notre cimetière.
- En 3ème, c'est Edouard Boff, qui se réfugie précipitamment dans sa cave, mais un obus arrive précisément à ce moment-là dans sa maison.
- En 4ème, Théodule Dédicourt, un obus éclate alors qu'il se rendait prudemment, au café du village qui était dans le bas de Caply.
- Enfin le 5ème, Marcel Hémery, fut tué par un explosif qui jonchait sur le bord de la route à proximité du cimetière de Beauvoir.

Deux noms sont également inscrits sur le monument aux morts :

- La victime militaire est André Sellier, nom familial du village, tué en 1940.
- Enfin Marcel Pauchet trouva la mort après l'armistice de 1945. Rentant d'un camp de prisonniers, avec quelques camarades de captivité, un explosif abandonné les tua alors qu'ils se reposaient dans une grange. C'était un proche parent des familles Pauchet, Guédé, Opéron.

8 juin 1940 – les troupes allemandes sont dans le secteur de Breteuil sur Noye :

Arrivées à Breteuil le 8 juin, les troupes ennemies quitteront les lieux le 13 juin laissant sur place des éléments de maintien de l'ordre.

La population pourra revenir, il faudra récupérer les bêtes. Certains chevaux auront été réquisitionnés pour rejoindre l'Allemagne et y travailler dans l'agriculture.

Juin 1940 – La guerre se mène sur plusieurs fronts :

Les troupes allemandes progressaient sur plusieurs fronts :

Elles sont à Paris le 14 juin où elles défilent victorieusement le 18 juin 1940, sur les champs Élysées

La Loire est franchie le 20 juin 1940.

25 juin 1940 – La capitulation française :

C'est une véritable débâcle côté français, le gouvernement demande la fin de la guerre ce qui met fin au carnage humain. Il y aura en même temps l'appel du 18 juin qui scellera un point de départ pour une inversion de l'histoire, et c'est par cet acte, que l'honneur sera sauf.

La mobilisation française en 1939 :

Les prisonniers, les morts, les rescapés

En 1939, la France avait mobilisé 2,2 millions de combattants (sur 5 millions d'hommes mobilisés). En 1940 : 50.000 militaires seront tués (et autant de civils), 1,8 millions seront prisonniers. Il en restera environ 350.000 qui arriveront à échapper à la mort ou aux camps de prisonniers et qui rejoindront discrètement leur domicile. Nous comptons quelques prisonniers à Vendeuil-Caply. Parmi lesquels :

- Lucien Delahoche, mobilisé puis capturé par l'ennemi, et interné dans un camp. Il avait 30 ans, il avait eu 2 enfants dont l'aîné mort en 40, et pourtant pas de régime de faveur. La jeune Madame Delahoche et leur fille Micheline ne reverront Lucien qu'au bout de 4 ans.
- Il y a eu aussi, André Jolivier emprisonné au début de la guerre, sa fille Christiane naîtra en 1940 alors qu'il est en captivité. C'est à l'âge de 5 ans qu'elle verra pour la première fois, un monsieur arriver à la maison, On lui dira qu'il faut l'appeler Papa.

1944 Renversement de l'histoire : Les alliés reprennent la main :

En 1944, les combattants alliés et Français sont depuis quelques années en Angleterre ou en Afrique du Nord. La résistance se prépare. C'est à partir de mars 1944, qu'elle deviendra visible et qu'elle s'intensifiera.

Dès mars 44 ; Quelques avions alliés survolent notre secteur, certains seront abattus comme au Cardonnois, où un avion américain s'est écrasé en bordure de Plainville ; même chose près de Wavignies, Viefvillers et ailleurs. Des plaques commémoratives ont été érigées dans ces différents lieux.

1944 La résistance dans notre secteur :

Dans notre secteur, des faits de résistance, ayant provoqué des déportations en camp de concentration sont à noter dans les villages de Tartigny ou Bacouel. Des plaques commémoratives ont été inaugurées l'été dernier. La plupart de ces déportés périrent. Sur la plaque commémorative de Bacouel, parmi les noms, celui de Maurice Vanoverschelde mort en camp de concentration. Son petit-fils qui porte le même prénom en l'honneur de son grand-père, Maurice habite à quelques centaines de mètres d'ici.

Juillet 1944 - Deux jeunes de Caply s'engagent dans la 2^{ème} DB du Maréchal Leclerc :

Un jeune de 20 ans traverse la France et l'Espagne pour rejoindre l'Afrique du Nord et s'engager dans l'armée du Maréchal de Lattre.

Deux jeunes de 19 ans, fin juillet 44, sont d'abord allés chercher une lettre de recommandation chez la sœur du Maréchal Leclerc qui habitait dans une maison au milieu des bois, derrière le Mesnil Saint Firmin (maison qui abritait des aviateurs et des résistants).

Ils étaient de Caply, ils prirent leur vélo et pour rejoindre Saint Germain en Laye et s'engager dans la 2^{ème} DB. Ils étaient présents pour la libération de Paris le 25 août 1944 et participeront à la guerre jusqu'à l'armistice. Nous les avons connus, ils reposent tous les 2 dans notre cimetière : André Miaux et Guy Brillé.

Sources : Jean-Philippe Delahoche, connaisseur de l'histoire du village

Robert Kastelyn, né le 24 mai 1944, la veille des bombardements ! Il connaît les histoires du village. Porte drapeau, ancien combattant dans les tirailleurs algériens.

Rédaction : Bernard Le Conte